

Identification

<i>Bien proposé</i>	Cathédrale de Roskilde
<i>Lieu</i>	Ile de Sjaelland
<i>Etat partie</i>	Danemark
<i>Date</i>	30 septembre 1993

Justification émanant de l'Etat partie

La cathédrale de Roskilde est sans doute le bâtiment ecclésiastique le plus important du Danemark. C'est le premier édifice gothique du pays, bien qu'il comporte certains éléments plus anciens de style roman. Il est construit en briques rouges, matériaux qui commençaient tout juste à être fabriqués au Danemark à cette époque. Contrairement à beaucoup d'autres églises danoises, l'architecture de la cathédrale est principalement influencée par celle du nord de la France. Depuis le 15^{ème} siècle, cette cathédrale a été le lieu de sépulture privilégié de la famille royale du Danemark. A travers les siècles, un nombre de chapelles de grande valeur architecturale furent ajoutées à l'église originelle, chacune d'elle ayant permis aux plus grands artistes de l'époque d'exprimer leurs talents.

La cathédrale est une réalisation artistique unique ; elle est liée à l'histoire de la Scandinavie et de la région baltique de par l'influence que son architecture y a exercée. Les chapelles qui ont été ajoutées sont autant de remarquables exemples de l'architecture et de la sculpture depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Aucun autre bâtiment comparable n'existe dans cette région du monde.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la cathédrale de Roskilde est un *monument*.

Histoire et Description*Histoire*

La première structure religieuse sur ce site fut une église en bois construite aux alentours de 980 par le roi Harald-Dent-Bleue. Celle-ci fut remplacée successivement par deux structures en travertin édifiées respectivement en 1030 et 1080.

Au milieu du 12^{ème} siècle, les premières briques furent fabriquées au Danemark par des artisans venus de Lombardie. L'évêque Absalon décida vers 1170 de reconstruire sa cathédrale en utilisant ce matériau. Les travaux de construction se poursuivirent après la mort de l'évêque Absalon en 1191 sous la direction de son successeur Peder Suneson. La structure d'origine était de style roman et s'inspirait des églises d'Europe occidentale contemporaines, lieux de pèlerinages avec leurs trois vaisseaux. Cependant, quand la première moitié du côté du levant fut construite, sous l'influence du style gothique qui venait de faire son apparition en France, le plan fut changé. Le transept fut repoussé vers l'arrière et les tours prévues au-dessus du chœur furent supprimées et déplacées à l'ouest. L'inspiration de ce plan gothique des premiers temps venait des cathédrales de Picardie et d'Ile de France telles Noyon, Sens, Laon, Arras, Tournai et Notre-Dame de Paris. Les travaux furent pratiquement terminés en 1275, exception faite de la tour nord qui ne fut finie qu'à la fin du 14^{ème} siècle.

Au cours des siècles qui suivirent, les chapelles, porches et autres structures furent construites aux alentours de la cathédrale à la demande tout d'abord de certains évêques et de quelques nobles et plus tard de la famille royale, et cachèrent partiellement la structure d'origine. Parmi ces constructions, la salle capitulaire qui fut agrandie régulièrement entre le 13^{ème} et le 15^{ème} siècles, la chapelle Saint-André (1387), la chapelle Sainte-Brigitte (fin du 15^{ème} siècle). Au nombre des ajouts de la famille royale de Danemark, on

trouve la chapelle des Rois Mages (Christian Ier - 1460), la chapelle de Christian IV (début du 17^{ème} siècle en remplacement de deux chapelles antérieures) et la chapelle de Frédéric V (1772 de style néo-classique). Deux chapelles royales supplémentaires furent édifiées au 20^{ème} siècle : la chapelle de Christian IX (1924) et celle du "New Royal Ground" construite en 1985 un peu à l'écart.

Après la Réforme, la cathédrale cessa d'être entretenue. Dans les années 1630, Christian IV commença les travaux de restauration ; il fit ajouter des flèches au sommet des tours et modifia radicalement la conception du toit. Depuis lors, l'église n'a pas cessé d'être entretenue et elle fit l'objet d'un important programme de restauration dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Description

La cathédrale de Roskilde est une basilique à vaisseaux de style gothique avec une galerie semi-circulaire autour du chœur. Extérieurement, elle mesure environ 86 mètres de longueur et près de 28 mètres de large (sans compter les contreforts). Sa structure est essentiellement en briques avec une utilisation rare de grosses pierres à l'intérieur. A l'extérieur, les murs reposent sur une base de deux assises de moellons de granite. A l'intérieur, on trouve une plinthe creuse chanfreinée du même matériau. Comme on le constate dans la plupart des constructions de cette époque, la taille et la couleur des briques varient. Egalement caractéristique de cette période, on peut noter l'utilisation aussi bien dedans que dehors de briques cannelées. Il a été aussi découvert des renforts en poteaux de chêne de section carrée qui manifestent de l'ancienneté de la structure à une époque où les maçons n'étaient pas totalement certains de la solidité du nouveau matériau qu'était la brique.

Les murs intérieurs étaient nus à l'origine, mises à part les voûtes et l'intrados des arcs qui étaient enduits. Plus tard, l'intérieur fut totalement recouvert de stuc poli de couleur jaune grisé. La majorité des riches peintures murales a disparu.

Le *portail d'Oluf Mortensen*, porte le nom de l'évêque qui le commanda au milieu du 15^{ème} siècle. Il est l'un des plus beaux exemples d'architecture gothique danoise en briques. Il s'apparente à l'architecture gothique en briques du nord de l'Allemagne. Il est remarquable pour l'élégant pignon de sa toiture et la partie inférieure de la façade du pignon asymétrique mais très bien équilibrée. Les briques utilisées pour les murs sont superbes par la richesse de leurs coloris qui prouve une parfaite maîtrise de la technique de fabrication des briques.

La *chapelle des Rois Mages*, construction à deux étages édifée en 1463, a été construite à l'origine en briques émaillées, mais il reste peu de l'émaillage aujourd'hui. Le second étage connu sous le nom de salle des Chevaliers contient quelques dalles gravées de grande qualité. La caractéristique principale de cette chapelle est sa riche décoration murale médiévale qui couvre la totalité des murs et des voûtes ; ces fresques représentent les saints et quelques scènes de la vie du Christ conjointement aux armoiries des fondateurs de la chapelle, Christian Ier et sa femme Dorothee.

La *chapelle de Christian IV*, chapelle conçue pour recevoir la sépulture du roi, fut le premier ajout post-médiéval de la cathédrale. Elle est de style Renaissance hollandaise avec des petites briques rouges ornées d'assises et d'éléments décoratifs en grès. Sa haute voûte nervurée est la plus grande du Danemark. Autre élément caractéristique, une très fine grille en fer forgé, oeuvre du ferronnier de Christian IV, Caspar Fincke. Les peintures murales datent de la fin du 19^{ème} siècle et représentent les grands hommes du règne de Christian IV.

La *chapelle de Frédéric V* est l'oeuvre de C.F. Harsdorff, représentant majeur du style néo-classique au Danemark. Elle comporte une salle centrale cruciforme reliée par un bâtiment transversal au côté sud de la cathédrale. Ses plans furent approuvés par le roi en 1768 mais sa conception d'origine subit un bon nombre de modifications avant d'être consacrée en 1825.

Un grand nombre des meubles du moyen âge de la cathédrale disparurent au moment de la Réforme et de nombreux autres furent cédés lors d'une vente de triste mémoire en 1806. Le retable de 1560 environ, chef d'oeuvre de l'art religieux hollandais, est sans doute la plus remarquable des pièces restantes. Il s'agit d'un triptyque probablement d'Anvers, qui illustre les scènes de la vie du Christ. Les stalles des chanoines de 1420 sont très connues en raison de la très remarquable série de scènes qui les orne.

Les monuments royaux de la cathédrale constituent un ensemble exceptionnel qui commence au 15^{ème} siècle avec la reine Margrethe. Non moins de 20 rois danois et 17 reines danoises sont enterrés dans cette cathédrale et les tombes illustrent l'évolution de l'art des monuments funéraires au cours de plusieurs siècles.

Gestion et protection

Statut juridique

La cathédrale de Roskilde appartient à l'Eglise évangélique luthérienne du Danemark, avec une réglementation décidée par le parlement du Danemark (Folktinget). Une Commission d'étude ecclésiastique spéciale, mise en place par le ministère des affaires ecclésiastiques, selon les dispositions de la loi sur la préservation des églises de qualité, surveille l'entretien d'une quarantaine d'églises danoises anciennes dont la cathédrale de Roskilde.

Le plan d'urbanisation (Kommuneplan) régit le développement d'ensemble de la ville de Roskilde. Le Plan local relatif au périmètre de la cathédrale insiste sur le besoin d'harmonie dans cet environnement et en contrôle certains aspects : nouveaux bâtiments, circulation, éclairage, signalisation et pavage. Il prévoit également une zone tampon à proximité immédiate de la cathédrale.

Roskilde est l'un des 50 projets danois "Atlas de Villes". Non seulement ces études détaillées définissent la qualité d'un paysage mais elles retracent aussi l'évolution des qualités esthétiques et historiques des villes historiques choisies.

De nombreux immeubles des environs de la cathédrale de Roskilde sont protégés par la Loi sur la préservation des biens immobiliers, ce qui double la surface de la zone tampon du Plan local.

Gestion

La responsabilité première dans la gestion de la cathédrale de Roskilde reste aux mains du conseil de la congrégation (Menighedsrådet) qui est élu pour quatre ans par les 13.500 adultes membres de la paroisse. Le conseil à son tour élit, également pour quatre ans, un bedeau chargé de la gestion de la cathédrale. Il est chargé de coordonner les travaux décidés par l'architecte de l'église (nommé par le conseil de la congrégation), des ingénieurs consultants et des artisans.

Le bedeau est responsable devant le conseil de la congrégation qui est lui responsable devant le comité du doyenné. Ce Comité, composé du doyen et de trois ou quatre autres membres élus par les Conseils de la congrégation des autres églises appartenant au même doyenné, est l'autorité de surveillance en matière économique et technique.

La Commission d'étude ecclésiastique spéciale (voir ci-avant) composée d'architectes qualifiés, de spécialistes de la restauration et de la conservation et d'historiens répond de sa gestion directement devant le ministre des affaires ecclésiastiques. Cette Commission rencontre le conseil de la congrégation et l'architecte de la cathédrale chaque année pour une visite d'inspection de la cathédrale qui donne lieu à un rapport d'évaluation.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Des inspections régulières sont réalisées par la Commission d'étude ecclésiastique spéciale. Ces inspections ont établi que la structure porteuse est très stable. Quelques fissures occasionnelles apparaissent dans les voûtes médiévales et font l'objet d'une surveillance permanente. Des problèmes quant à la stabilité de la chapelle de Frédéric V sont apparus dans les années 1970 et ont entraîné la consolidation de la voûte et la mise en place d'une ceinture en acier au niveau du dôme.

Un entretien systématique concerne les panneaux de toiture en plomb et cuivre, les vitres et les meneaux, les murs, les voûtes, les éléments de décoration et les planchers. La porte en fer forgé de Caspar Fincke a été récemment nettoyée et protégée contre la corrosion.

Une étude est en cours afin de déterminer les moyens de sécher les murs de la salle capitulaire médiévale menacée par la moisissure du fait de la présence de sources souterraines.

Les travaux de restauration sont en cours sur le pignon renaissance de la chapelle de Christian IV ; ces travaux sont réalisés parallèlement à une analyse d'expert sur les statues afin que soit déterminé leur emplacement d'origine.

Des travaux portent également sur la flèche de Margrethe, dont le revêtement de cuivre s'est percé depuis la reconstruction qui a suivi un incendie.

Authenticité

Comme un grand nombre de structures religieuses qui ont été continuellement utilisées depuis le moment de leur construction, la cathédrale de Roskilde a fait l'objet de nombreux changements. Des chapelles antérieures ont été démolies pour permettre la construction de chapelles royales et des incendies périodiques obligèrent à des restaurations et des reconstructions souvent accompagnées de modifications stylistiques importantes.

La plus grande des restaurations, lancée par Christian IV pour remédier à la dilapidation qui suivit la Réforme, a apporté un bon nombre de changements. A la fin du 19ème siècle, la totalité du bâtiment a été restaurée ; les travaux ont été dirigés par le très compétent bedeau de l'époque, Steen Friis, en collaboration avec les meilleurs architectes et historiens.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'experts de l'ICOMOS s'est rendue sur place en avril 1994. Elle a hautement approuvé la qualité du travail de conservation, de restauration ainsi que celle de la gestion de la cathédrale et de ses environs.

Caractéristiques

La cathédrale de Roskilde est importante pour trois raisons essentielles : tout d'abord, elle est le mausolée des membres de la famille royale de Danemark depuis plusieurs générations, ce qui ne se retrouve dans aucune autre dynastie en Europe. Ensuite, elle est le premier monument religieux de grandes dimensions en Europe septentrionale à avoir été construit en briques. Enfin, de par les chapelles et les porches élevés par ajouts successifs depuis le 16ème siècle à la mémoire des rois de Danemark dans le style architectural de leur époque de construction, elle est, en une structure unique, un condensé de l'histoire de l'architecture européenne.

Analyse comparative

Ce bien représente le premier lieu de culte construit en briques proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Des cathédrales et abbayes gothiques en pierres ont fait l'objet de nombreuses études comparatives mais l'ICOMOS a été incapable de trouver une seule étude consacrée à des structures gothiques de briques, caractéristiques de la plaine du nord de l'Europe et du sud-ouest de la France par exemple.

Lors de sa 18ème réunion en juillet 1994, le Bureau du Comité du Patrimoine mondial a différé l'inscription de ce bien jusqu'à la publication des résultats de l'étude comparative, alors en cours, sur les cathédrales gothiques en briques. Cette étude a été préparée par le Professeur Hans Andersson du Département d'archéologie de l'Université de Lund (Suède) puis présentée à l'ICOMOS pour évaluation. Dans son rapport, le Professeur Andersson précise ce qui suit :

"Dans une perspective nord européenne, certaines particularités assurent à cette cathédrale une place importante. Il existe, il est vrai, en Europe septentrionale, un nombre relativement élevé d'églises médiévales en briques...mais Roskilde n'est pas seulement conforme à cette image. Elle constitue un exemple unique de grande église marquant la transition entre les styles roman et gothique. Elle manifeste de la grande influence de l'architecture française, ce qui est tout à fait rare à cette époque en Scandinavie. Il est également nécessaire de souligner la présence d'un autre élément architectural rare en Europe du Nord ou plus précisément rarement préservé jusqu'à nos jours, à savoir la série de chapelles latérales ajoutées à diverses époques successives. Cette particularité offre la possibilité de suivre l'évolution de l'architecture période après période. ... L'édifice est doté d'une grande valeur architecturale et bénéficie d'un contenu historique remarquable non seulement pour le Danemark mais aussi pour les autres pays".

Recommandations de l'ICOMOS pour de futures actions

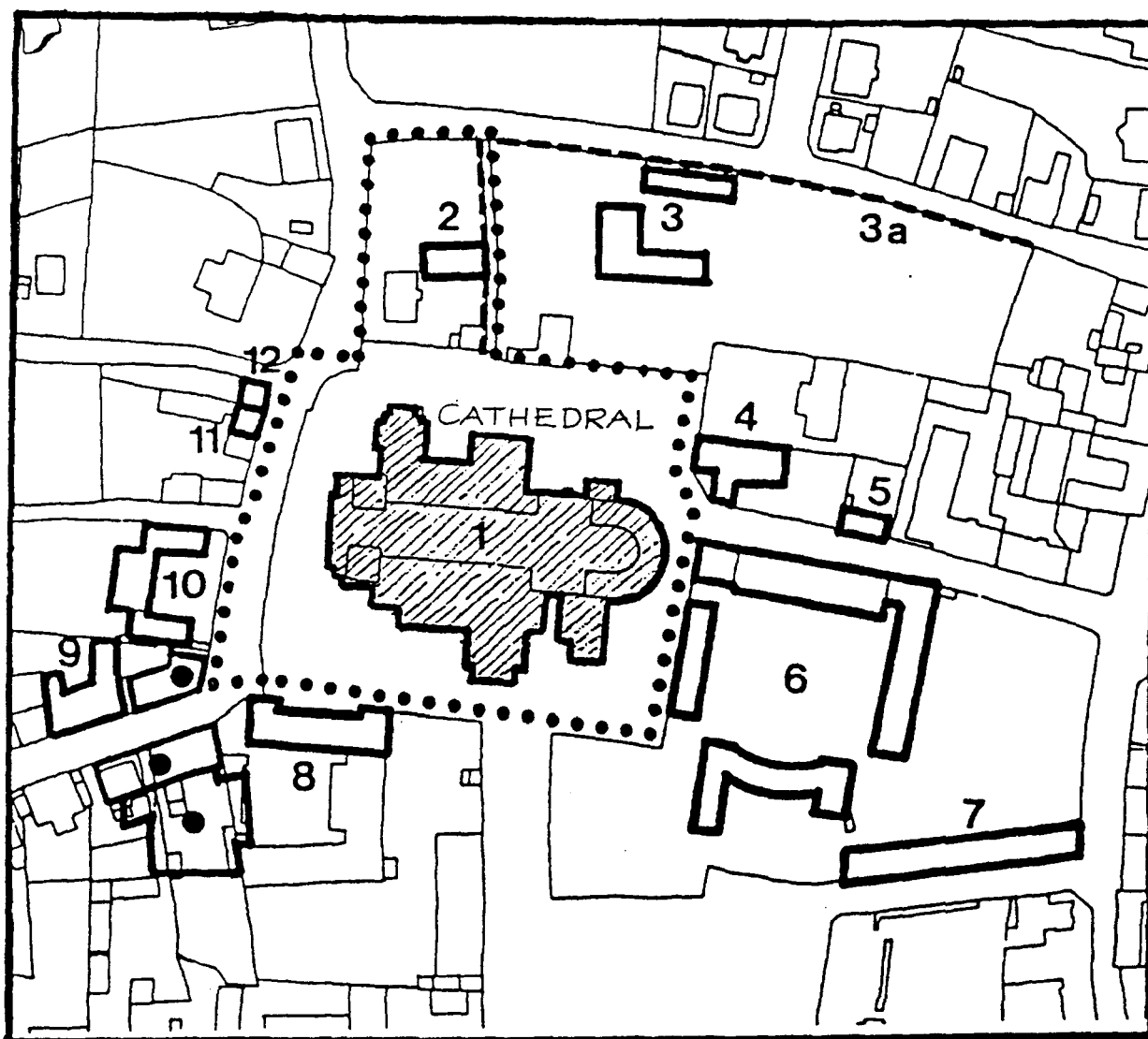
L'ICOMOS insiste pour que les autorités responsables accélèrent la mise en oeuvre de leur programme relatif à l'espace situé au sud de la cathédrale, en réduisant, en particulier, les dimensions du parc de stationnement.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

La cathédrale de Roskilde est la première grande structure ecclésiastique construite en briques en Europe du Nord et elle a exercé une profonde influence dans toute la région sur la diffusion de la brique pour ce type d'édifice. Elle représente, à la fois par sa forme et son environnement, un exemple exceptionnel de cathédrale du nord de l'Europe, particulièrement remarquable par la succession de styles architecturaux qui s'expriment dans les chapelles et porches ancillaires ajoutés au cours des siècles pendant lesquels la cathédrale a servi de mausolée à la famille royale de Danemark.

ICOMOS, septembre 1995



SURROUNDINGS OF THE CATHEDRAL

Dotted line: The Buffer Zone proper.
Boundaries of Local Plan No. 136. (Premises of the Cathedral)

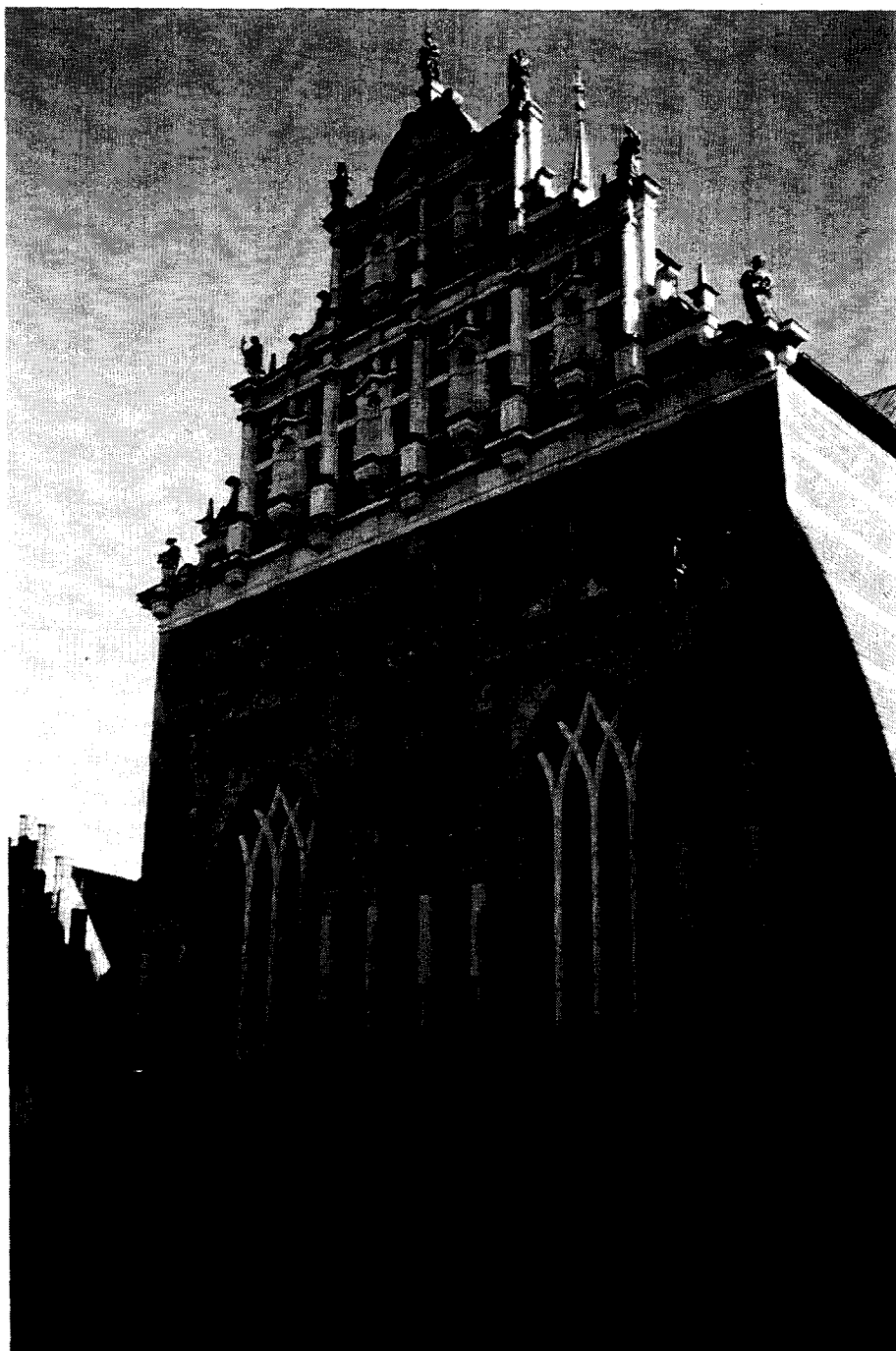
Buildings 1-12: Listed Buildings
(Heavy lines) protected through the "Preservation of Buildings Act" which ensures a very effective additional Buffer Zone around the Cathedral.

(Beyond this the whole quarter of the town surrounding the Cathedral is protected through strict Town Plan regulations).

Roskilde : délimitation du site et de la zone tampon /
delimitation of the site and the buffer zone



Roskilde : façade sud de la cathédrale, chapelle de Christian I
et chapelle de Frédéric V /
southern facade of the cathedral, Christian I chapel,
and Frederik V chapel



Roskilde : chapelle de Christian IV /
Christian IV chapel